

# L'homme et la charrette à cheval qu'en est il de la modernité ?

La modernité est elle forcément une évolution ? L'évolution est elle positive ?

De retour d'un séjour en Bulgarie, j'ai été très surprise des différents contrastes qui font le charme de ce pays. Comme beaucoup de pays faisant partie de l'ancien bloc soviétique, la Bulgarie a connu des changements suite à la chute du mur de Berlin en 1989 et ses conséquences sur le régime de Moscou. 2007, année de l'entrée de la Bulgarie dans l'UE, a aussi fait émerger un élan du changement dans ce pays. Mais qu'en est-il concrètement de l'apport de cette « grosse machine » qu'est l'Europe dans la réalité de la Bulgarie ?

## La charrette à cheval

Il est fréquent en Bulgarie de croiser sur les routes de nombreux paysans qui se déplacent avec leur charrette à cheval. Pour beaucoup, les travaux des champs s'effectuent encore à la main avec la charrette à cheval. Cela paraît tout à fait « écologique » s'il faut utiliser un terme très à la mode et fourre tout à souhait.

Cependant, la Bulgarie regorge d'immenses panneaux publicitaires qui font la réclame pour des tracteurs et machines agricoles hyper modernes. Alors que faire lorsque la majorité des terrains sont escarpés, boisés et non remembrés, comment y faire circuler ces machines de la modernité ? La modernité est elle un progrès quand elle n'est pas compatible avec les conditions de vie des personnes ? N'y a-t-il pas confusion - et confusion sévère - entre modernité et consommation ?

## La galerie marchande

C'est aussi la question que je me suis posée en rentrant dans ce temple de la consommation qu'est le « Mall Varna » : c'est une galerie marchande, et le nom du supermarché qui s'est implanté est synonyme de « croisement ».

Cette immense galerie contraste, je trouve violemment, avec l'architecture de cette ville construite dans la forêt sur le bord de mer de façon quelque peu anarchique, ce qui fait tout son charme. Les quartiers regorgent de plein de petites boutiques à l'ombre des arbres où chacun a sa spécialité et du bric à brac. Alors que dans cette galerie rien ne dépasse, il fait très froid à cause de la clim, chaque boutique a sa spécialité... Bref une galerie marchande ordinaire, exceptés les paquets de cigarettes en tête de caisse au supermarché et le magasin de vente d'armes.

Parallèlement, il faut savoir que le Smic en Bulgarie était de 123 euros en 2011 et que le prix du litre de sans plomb 95 est d'environ 1,30 euros le litre. Alors voilà, la modernité apporte aux Bulgares ce temple de la consommation rempli des mêmes boutiques que les nôtres, mais pour la plupart des bulgares les produits de cette galerie sont inaccessibles car hors de prix !! Là encore la confusion entre modernité et consommation est flagrante.

L'Europe a-t-elle pour objectif d'introduire des nouveautés qui ne respectent pas l'identité du pays sous prétexte de modernité ? Il me semble que l'Europe de Monnet et Schumann reste une utopie, soit très incomprise soit très inaccessible.

La modernité doit apporter un mieux être à l'être humain de façon compatible avec son environnement, son système de pensée, son homéostasie. Devons-nous, à marche forcée, entraîner forcément des pays dans une évolution qui ne respecte pas leur culture, leurs racines, leur identité.

L'Europe ne risque-t-elle pas d'engendrer une uniformisation dans le sens d'un appauvrissement culturel ? Oui le folklore est toujours là, mais le folklore n'est qu'une partie réductrice de l'identité culturelle d'un pays.

Alors NON, la modernité n'est pas forcément un fait positif quand elle introduit des désirs qui ne correspondent pas aux aspirations profondes de chaque personne, mais qui correspondent aux besoins marketing du monde de l'industrie de consommation.

### **Le bétonnage du littoral**

Mais qu'est ce que l'Europe à voir avec le marketing ? L'Europe a apporté des nouvelles entreprises, de nouveaux marchés. Elle a aussi permis la construction de nombreux édifices en bord de mer dont l'accessibilité se fait par d'anciens chemins transformés en route ; leur réfection a été subventionnée par l'Europe, au regard des grands panneaux sur le bord de la route. Là encore, on peut se questionner sur le bien fondé de ces mesures car de nombreuses constructions type résidences hôtelières - propriétés de grands groupes immobiliers - sont construites sur la falaise, sur le littoral lui même. La côte Bulgare est magnifique et sauvage : il serait fort dommageable pour ce pays que toute la côte se transforme en « Sunny beach », station balnéaire nouvelle toute bétonnée où la population s'entasse et où les infrastructures en matière sanitaire ne sont pas adaptées.

A travers ces différents exemples, la charrette à cheval, la galerie commerciale et le bétonnage du littoral, je souhaite illustrer que, même à l'échelle internationale, l'écoute des besoins de l'autre n'est pas chose aisée. Et que la majorité des fonctionnements humains procèdent par projections sur l'autre de ses propres besoins, désirs et envies.

Alors oui c'est la « crise », mais laquelle ? La crise économique ou la crise humaine ?

**Elise MANOURY – juillet 2012**